

LE JOUR, 1948
02 AOÛT 1948

PROPOS DOMINICAUX

Pendant que les diplomaties occidentales sont à la recherche de M. Molotov, faisons l'effort de remonter un moment aux sources des difficultés qui coupent en deux le monde d'aujourd'hui.

L'U.R.S.S. et ce qui dépend de l'U.R.S.S. vit toujours derrière une muraille de Chine ; c'est comme si cette partie de la terre appartenait à la planète Mars ; **tandis que le reste des nations considère comme vital le principe de l'unité du monde dans la liberté.** Aussi longtemps que l'application de la doctrine communiste imposera à l'U.R.S.S. la clôture absolue, la contradiction entre le monde marxiste et celui qui ne l'est pas sera flagrante.

L'U.R.S.S. ne cherche pas la guerre ; mais elle s'accommoderait bien de la révolution **chez les autres.** Elle sait que le communisme doit s'étendre à tous les pays ou disparaître.

L'U.R.S.S. ne pourra songer à ouvrir ses portes au reste du monde et à permettre aux Russes de quitter le territoire soviétique librement que **lorsque la vie en U.R.S.S. sera au niveau de la vie chez les autres.**

Or, d'après tout ce qu'on sait (et avec des exceptions remarquables) on est encore loin du compte.

Le conflit est absolument congénital. Deux conceptions de la vie sont en lutte ouverte. Comment pourraient-elles s'arrêter de lutter sans mourir ? C'est pourquoi on peut penser qu'à longue échéance, une issue violente est fatale. On ne demande pas impunément à des croyants de renoncer à leur credo.

L'U.R.S.S. ne peut pas cesser de se mêler des affaires des autres. Et les autres ne peuvent pas tolérer que l'U.R.S.S. se mêle de façon aussi indiscrete de leurs affaires.

Personne d'ailleurs n'ignore qu'un pays ne peut pas appartenir au Kominform **sans l'engagement d'obéir...**

Au palier supérieur, le conflit oppose le matérialisme au spiritualisme. On ne gouverne pas les nations de la même manière, si la vie s'arrête à la mort ou si elle continue après elle. Notre conception de la vie ne saurait être étrangère aux lois que nous fabriquons.

Ainsi, l'affaire de Berlin n'est qu'un épisode de la lutte épique. Et la démarche triple qui a pour objet de converser à Moscou avec M. Molotov n'aboutira, dans la meilleure des hypothèses, qu'à un bout de dialogue à peine platonique.

Lorsque la situation menace de se gâter trop, il arrive encore que pour des raisons d'opportunité, les choses se détendent pour un temps. Mais l'intelligence, de quelque côté qu'on l'oriente, se heurte au fond à un problème insoluble.

A moins cependant que les communistes ne se décident par l'effet de quelque merveille à renoncer à une doctrine que le dernier état de la science tient pour caduque et contraire à la nature même de l'homme.